

**DÉCLARATION DE M. PAULO SOUTO
GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DE BAHIA
À LA DEUXIÈME CONFÉRENCE MONDIALE DU CAFÉ**

Salvador (Bahia), le 24 septembre 2005

M. Luiz Inácio Lula da Silva, Président du Brésil
M. Álvaro Uribe Vélez, Président de la Colombie
Mmes et MM. les Chefs d'État invités
M. Roberto Rodrigues, Président de la deuxième Conférence mondiale du Café
M. Néstor Osorio, Directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café

Permettez-moi tout d'abord de remercier le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Alimentation du Brésil et l'Organisation internationale du Café qui sont responsables de l'organisation de cette réunion, du privilège et de l'honneur qui incombent à l'État de Bahia en accueillant la deuxième Conférence mondiale du Café, manifestation la plus importante en matière de caféiculture.

Je suis convaincu qu'il n'existe pas de lieu plus propice que Bahia pour réfléchir aux "Leçons de la crise du café", aux "Politiques caféières" ou à "Une économie caféière durable" qui sont les thèmes de la Conférence !

Bahia, berceau du Brésil.

Bahia, grâce à laquelle l'industrie agricole brésilienne est l'une des plus compétitives du monde.

Bahia, qui connaît cette année la récolte de café la plus importante de son histoire, près de 6 millions de tonnes.

Bahia, ville natale et muse de Jorge Amado.

Pour toutes ces raisons, je suis convaincu que notre terre a tout ce qu'il faut pour nous éclairer et nous inspirer dans notre recherche des solutions les plus appropriées pour l'avenir de la caféiculture dans le monde.

Mais Bahia n'est pas seulement généreuse en inspiration, plaisirs et hospitalité.

Bahia est également la terre du bon café.

La diversité naturelle de nos terres et de notre climat et nos exceptionnelles ressources en eau permettent un remarquable développement de l'Arabica aussi bien que du Robusta.

Notre récolte de café est déjà supérieure à deux millions de sacs et l'industrie du café emploie actuellement plus de 250 000 personnes, ce qui en fait un secteur important pour notre économie.

Dans notre région Ouest, nous avons atteint l'un des niveaux de productivité les plus élevés du Brésil et du monde.

Le café de Bahia est également connu pour les nombreux prix qu'il remporte dans les concours nationaux de café de qualité.

Et, de plus, Bahia dispose encore d'une superficie de plus de 250 000 hectares qui conviendrait à la culture du café.

Tout en étant conscient de cet immense potentiel, je m'inquiète toutefois devant les résultats de l'enquête récemment entreprise par la Confédération nationale de l'Agriculture et de l'Élevage du Brésil, selon lesquels les revenus des 570 producteurs interrogés n'avaient pas augmenté en dépit de la reprise des prix mondiaux de ces douze derniers mois.

J'estime que cette manifestation est le cadre le plus approprié pour examiner les politiques visant à réduire les effets des fluctuations des prix, si courantes dans notre secteur.

À cet égard, je dois souligner que le Brésil a fait des efforts considérables pour améliorer la qualité de sa production de café et augmenter sa consommation intérieure.

Je pense que l'adoption par d'autres pays producteurs d'une politique d'augmentation de la consommation intérieure assurerait une plus grande stabilité des prix, même en cas de récoltes abondantes.

Mais je constate que d'autres mécanismes sont nécessaires, en particulier des mécanismes pour réduire la vulnérabilité des petits caféiculteurs et pour rechercher de nouveaux marchés.

Dans ce dernier cas, l'inclusion des cotations du café brésilien dépulpe dans le contrat "C" de la bourse de New York serait une preuve éclatante de maturité politique et une contribution effective au développement des pays qui luttent vaillamment pour réduire les inégalités sociales persistantes.

En qualité de Gouverneur, je dois me soucier de tous les secteurs, mais je dois également accorder une attention particulière aux plus faibles et aux plus vulnérables.

J'estime donc qu'il est nécessaire que les pays producteurs exercent une influence plus grande sur le comportement du marché mondial du café.

L'utilisation de prix associés de façon quasi exclusive à des bourses de produits de base internationales, qui subissent pratiquement toujours l'influence des volumes considérables des capitaux spéculatifs, devrait inquiéter tous ceux qui estiment que développement durable ne signifie pas développement pour quelques-uns.

Cette pratique a pénalisé de nombreux producteurs dans le monde, particulièrement des petits producteurs.

En dépit de ces observations, Bahia croit dans la caféiculture et dans son avenir.

Même pendant la récente période de faiblesse des prix, Bahia a accueilli et soutenu les investisseurs, en leur fournissant de l'énergie, des routes et d'autres encouragements pour favoriser la culture du café.

Je suis convaincu que Bahia devient l'une des régions les plus attractives en matière d'investissement dans le secteur du café, avec l'appui des meilleures techniques possibles. Entre-temps, pour que tous ces efforts réussissent – non seulement ceux du Brésil et de Bahia mais également ceux de nombreux autres pays confrontés aux mêmes défis –, il est urgent que les producteurs de café, particulièrement les petits exploitants et les ouvriers agricoles, perçoivent des rémunérations plus élevées en récompense de leurs efforts, de leur talent et de leur importance pour la société.

J'aimerais ajouter qu'outre le café, le cacao et le plus beau carnaval du Brésil, Bahia a également été dotée par la nature d'un vaste potentiel qui reste à explorer : elle a des terres qui conviennent à la culture du soja, du coton, du maïs et des fruits ainsi qu'à l'élevage.

Dans la région Ouest de Bahia, par exemple, il y a plus d'un million d'hectares de terres fertiles bien irriguées, idéales pour des investissements dans la production à grande échelle.

Je conclurai en renouvelant l'invitation des organisateurs de cette manifestation à participer le 30 septembre, à la fin des réunions de l'OIC, à la visite de la région Ouest, cadeau de la nature et opportunité pour les investisseurs avisés.

Je vous remercie de votre présence et je souhaite que cette conférence soit un grand succès.